



Le risque zéro n'existe pas

Au lendemain de la catastrophe, Christian Denis, président du SmageAa, est catégorique : *"Le risque zéro n'existe pas"*. Certes, ces fortes précipitations, en plein mois d'août, n'étaient pas prévues et sont le fait d'averses orageuses très localisées. Il a pris depuis connaissance des zones sinistrées. A ce propos, il indique que les communes concernées peuvent faire appel à une entreprise si nécessaire : *"Le SmageAa payera au nom de l'intérêt inter-communautaire"*.

Son constat est simple. *"On s'aperçoit que nos travaux portent leurs fruits mais qu'il faut rester vigilant. Les contrats de rivière doivent être menés à terme. Ces inondations sont la preuve que nos projets*

d'aménagement et les études menées sont tout à fait justifiés".

Christian Denis s'interroge cependant sur l'efficacité des pompages effectués à Fort-Mardyck, du côté de Gravelines, et qui sont du ressort de l'État. *"J'espère qu'ils ont été augmentés en temps et en heure. Je sais aussi que leur coût de fonctionnement est énorme, c'est ce qui pose problème"*. Et de marteler avec force que *"le marais audomarois n'est pas l'éponge du Pas-de-Calais !"*

Le président du SmageAa insiste aussi sur la nécessité d'un plus large consensus autour des trois rivières : la Hem, la Lys et l'Aa. Il compte bien se faire entendre, et va demander au préfet une réunion : *"Je veux que*

tous les élus se mettent en ordre de bataille, au nom de l'intérêt général". Il rappelle au passage que la ministre de l'écologie a fait de la lutte contre les inondations sa priorité.

Des pluies records

Pour le mois d'août, on passe d'un extrême à un autre. Après la fournai-se, c'est le déluge : il est tombé 36mm de pluie ce samedi 12 août (de 8h jusqu'au dimanche matin 8h). Sur ces trente dernières années (1971-2000), il est tombé en moyenne 48,5mm d'eau au mois d'août. Ce qui veut dire qu'en l'espace d'une journée, on est déjà aux trois quarts de la normale du mois...